

LE CONTE DE LE RAMAIE

Version de Haute-Bretagne

C'était un roi, il avait une fille : elle avait jamais ri de sa vie. Alors, le roi, lui, disait :

— Jusqu'au premier qui la fera rire, si c'est une femme, je la récompenserai, si c'est un homme, je le marierai avec ma fille !

Alors, il y avait un vieux-t-homme, appelé Lé Ramaïe (La Ramée) qui courait les champs avec un sac sur le dos, en cherchant son pain.

Un jour, il trouve un souris (1).

— Où vas-tu, souris ?

— Je m'en vas par là chercher ma vie.

— Monte dans mon sac, tu me serviras, il y a du pain, tu en mangeras.

Et le souris monte dans son sac.

Après, il s'en va plus loin, trouve un petit gueurlet (grillon) — vous savez qui est-là, qui fait cri-cri —, il lui dit :

— Où vas-tu, gueurlet ?

— Je m'en vas chercher ma vie.

— Monte dans mon sac, tu me serviras !

Alors, il s'en va plus loin, trouve un barbot (scarabée bousier) — vous savez un de ces petits barbots qu'on met sur une pierre, en leur disant (tout en crachant dans sa main) « Barbot Saint Jean — je te donne du vin blanc — Donne moi du vin rouge »

— Où vas-tu, barbot ?

— Je m'en vas par là, chercher ma vie.

— Monte dans mon sac, tu me serviras.

Et, il s'en va, avec ces trois petites bêtes dans son sac. Il arrive à la porte du roi ; alors, pour faire rire sa fille, il y avait beaucoup de gens qui essayions toutes sortes de choses, mettaient des bonhommes par ci, les chaviront par là, faisaient toutes espèces d'affaires...

Tot d'un coup, Lé Ramaïe prend ses trois petites bêtes dans sa main, puis les présente à la fille du roi, puis elle s'en revient en riant aux éclats.

— Oh ! les trois jolies petites bêtes !

Alors, c'est comme ça, ma foi ! c'était un pauvre bonhomme, Lé Ramaïe !... puisque le roi avait bé promis de donner sa fille au premier qui la ferait rire, ça n'allait pas tout seul.

Les autres ne voulaient pas, puis le roi a dit :

— Jamais je ne les marierai ensemble.

Il y avait un gros-t-éléphant, une bête féroce, on a dit :

— Donnons lui à manger le bonhomme, et puis, elle, on va la marier avec un beau monsieur.

(La fille du roi, elle, ne disait rien, elle ne prenait point part à ça).

Voilà qu'ils mettent le bonhomme Lé Ramaïe avec l'éléphant.

Mais, lui, il a mis le petit gueurlet dans l'oreille à la bête, puis le petit gueurlet faisait ti ti ti dans l'oreille, puis ça l'a endormi.

Alors, eux, ils ont donc marié la fille du roi avec un beau monsieur, dame oui ! Quand Lé Ramaïe a vu ça, il a pris le barbot et puis l'a envoyé dans le derrière du monsieur, le soir des noces à la fille du roi !

Puis le barbot il a tant gratté que le monsieur a été malade tout le temps de la nuit.

Et le petit souris, lui, il allait donner à manger au gueurlet et au barbot, là où Lé Ramaïe les avait envoyés.

La fille du roi ne voulait plus rester avec le beau monsieur ! et ça duré tant et si bien qu'on a été obligé d'aller trouver Lé Ramaïe pour qu'il reprenne ses trois petites bêtes.

Comment faire avec Lé Ramaïe ? On a été obligé de marier avec la fille du roi, puis ils ont mis le beau monsieur avec la Bête, puis le petit gueurllet cette fois il faisait pas ti ti pour endormir la Bête, alors elle a mangé le beau monsieur, et Lé Ramaïe a été marié à la fille du roi.

Contée par Madame Clémentine Lezin, 71 ans, cultivatrice à Sainte- Pazanne, Pays de Retz, (Loire-Atlantique) en mai 1958.

Conte entendu quand elle avait cinq ans (en 1892) d'un vieux bonhomme, leur voisin, le père Bastien, originaire de Port-Saint-Père, âgé alors, de 70 ans, qui disait le conte en faisant des bouriches.

Ms G. MASSIGNON, Ouest 1954-59.

(1) Souris est masc. dans le pays de Retz.